

A2S, Paris

Art, Société, Science : quoi de neuf à Paris ?

La Solitude des mues.

Texte: Naéma Boudoumi, Arnaud Dupont. Mise en scène: Naéma Boudoumi. Jeu: Shannen Athiaro-Vidal, Élise Bjerkelund, Naéma Boudoumi, Victor Calcine, Arnaud Dupont, Clara Paute, Lucas Garzo. Chorégraphie: Anna Rodriguez. Costumes: Sarah Topalian. Scénographie: Delphine Ciavaldini. Vidéo: Luc Battiston. Lumières: Charlotte Gaudelus. Son: Thomas Barlatier. Durée: 1h20.

Mise en scène de façon créative, bien interprétée et bénéficiant, par ailleurs, d'un remarquable travail du vidéaste Luc Battiston et de la costumière Sarah Topalian, ainsi que de Thomas Barlatier, créateur d'une bande sonore au moins aussi présente dans le spectacle que les textes dits par les comédiens, cette pièce est un étrange mélange de réalisme et d'onirisme.

C'est «une fable intime sur les métamorphoses qui guettent chaque âge de la vie», indiquent Naéma Boudoumi et Arnaud Dupont, les deux auteurs de la pièce.

Celle-ci est la cinquième création de la Compagnie Ginko, créée par Boudoumi en 2010.

Conçue par Delphine Ciavaldini, la scénographie de *La Solitude des mues* est ingénieuse mais trop complexe. Elle se compose de six parallélépipèdes mobiles, vides et de tailles différentes au moyen desquels, au cours du spectacle, les comédiens créent eux-mêmes les pièces d'une maison.

L'histoire se déroule à Melun, en région parisienne, et raconte plusieurs jours de la vie d'une famille monoparentale, pauvre et endettée, le père, Pierre, et sa fille, adolescente, Emma (dit Kiki).

L'épouse de Pierre, et mère d'Emma, est morte. < Kiki a perdu sa mère jeune, précisent Boudoumi et Dupont. Elle n'a que peu de souvenirs. Porteuse d'une histoire familiale qu'elle ne connaît pas, Kiki compose avec un deuil abstrait, presque impossible. > Pour sa part, Pierre est « inconsolable » et « attend que sa fille soit grande pour recommencer à vivre », disent les deux auteurs, même si, ajoutent-ils, « il continue à rencontrer des femmes ».

« Pour maintenir le cap », poursuivent Boudoumi et Dupont, Pierre se livre souvent, en forêt, à une sorte de rituel consistant à se coucher sous un lit de feuilles. Un jour, il y rencontre une bête mystérieuse, qui « peut être tour à tour un habitant de la forêt, la projection psychique d'une crainte ou d'un fantasme, l'incarnation d'une altérité fantasmatique », déclarent Boudoumi et Dupont.

La bête est interprétée par une comédienne, qui joue également l'épouse décédée, ainsi que des amantes de Pierre. < La bête est le miroir des projections de chacun au sein de cette famille monoparentale >, disent les auteurs de la pièce.

Celle-ci peut être divisée en deux parties. Dans une première partie, Kiki et sa copine Pastèque - très influencées par cette culture japonaise appelée Kawaii - enregistrent puis diffusent sur Internet, avec un certain succès, un vidéoclip de leur interprétation de la version japonaise de la chanson française *Poupée de cire, poupée de son* (1965).

Puis brusquement, dans une seconde partie, Kiki se dispute avec Pastèque, ainsi qu'avec son père. Abandonnant brutalement sa vie familiale, amicale, mais aussi scolaire, elle s'isole, s'enferme dans sa chambre...

LA METTEUSE EN SCÈNE. Boudoumi est titulaire d'un master d'arts du spectacle. Elle a été formée à l'art dramatique à Paris, à l'Atelier Blanche Salant et aux Ateliers du Sudden. Elle a été primée par l'Association Beaumarchais/Société française des auteurs et compositeurs dramatiques, dans la catégorie « mise en scène ».

POUR EN SAVOIR PLUS : <https://cieginko.com/ginko-2/>
